



Mandagout : Caractéristiques

Côte d'Amour : Deux coeurs	Difficulté Moyenne
Secteur géographique	Cévennes
Index IBP	71
Date de mise à jour	11/01/2026
Durée	4 h 45
Dénivelée	700 m
ign	2641ET
Distance	14,2 Km
Période recommandée	avril mai

Bon à savoir :

Accès et parking :

L'Arboux.

Présentation :

Ce circuit est particulièrement représentatif de ce que sont les Cévennes méridionales. Forêts de chênes verts ou caducs, châtaigneraies, schiste et granit, climat plutôt agréable et surtout villages vivants, sympathiques. Un parcours assez homogène au cours duquel on s'imprégnera de l'ambiance du pays.

Période recommandée :

Sympathique tout l'hiver car se déroulant dans la chênaie verte ou dans des châtaigneraies bien ensoleillées et parce que le climat est plutôt favorable dans le secteur. Convenable en été car bien ombragé. Bien en automne pour les couleurs de la forêt. Mais c'est quand même au printemps (avril pour les vergers et les jardins en fleurs, mai pour les arbres vert tendre) que c'est le mieux !

Infos pratiques :

On peut prendre de l'eau à la fontaine de la maisonnette sous le col de Peyrefiche si cette maison est occupée. Mais c'est privé, il faut demander (2 h 50).

Le topo :

Lorsque vous aurez parcouru le circuit, n'oubliez pas de déposer un commentaire, cela sera utile pour les randonneurs qui passeront après vous. Merci.

Du parking, franchir le pont et se diriger vers le hameau de l'Arboux. Le traverser. Après les dernières maisons, prendre en biais à droite un large chemin balisé jaune qui mène à un pont au pied duquel on trouve un panneau indicateur sur la gauche.

On prend la direction de Pié Camp. Ce faisant, on traverse une rivière. Juste après le pont, prendre la piste à gauche. Cent mètres et on arrive à une maison isolée. Panneau. On prend à droite vers Piécamp. On reviendra par la gauche en fin de journée.

Marcher sur ce chemin en légère montée, ignorer une piste qui part sur la droite. Un peu plus loin, on passe en contre haut d'un verger sur la gauche. La piste est devenue un large chemin. Trois ou quatre minutes et à un carrefour on continue tout droit sur un sentier d'abord dans des hautes herbes puis en sous-bois. Balisage jaune.

Peu après l'entrée du bois, le sentier fait un brutal virage à droite et se met à monter dans la pente. On progresse dans une très belle forêt de chênes verts, de pins et de cèdres mais la montée est fort sévère et dure bien une dizaine de minutes. On atteint alors un replat où le sentier s'incurve à gauche puis rejoint un large col au niveau d'un panneau indicateur. On est à Pié Camp.

Prendre en face en descente, direction Camias, Quatre Chemins, balisage jaune. Sept ou huit minutes de descente et on atteint les premières maisons de Camias. Le chemin se transforme en routelette goudronnée.

Descendre dans ce joli village bien tenu en empruntant la petite route qui fait des virages. En bas de la descente, franchir un petit pont et, juste après celui-ci, quitter la route pour un sentier qui démarre à gauche entre deux clôtures, panneau à La Rouvierette.

40 minutes. Sortie de Camias.

Poursuivre sur le sentier sans aucune possibilité de se tromper car on est véritablement canalisé entre deux clôtures. Après quelques minutes de montée, le sentier retrouve sa liberté et poursuit son ascension en forêt.

Plus haut, le sentier effectue quelques lacets puis rejoint la piste d'accès à une maison (vingt bonnes minutes depuis Camias). Prendre la piste à droite et rejoindre rapidement la route. La traverser et aller en face sur un sentier qui continue à monter. Les premières minutes sur ce sentier sont difficiles car il est pentu et caillouteux mais ensuite cela s'améliore. Désormais, les chênes verts se mélangent aux châtaigniers et le schiste laisse place au granit. Après un quart d'heure et à la sortie de la forêt, on débouche sur un chemin herbeux.

A gauche c'est l'entrée d'un pré, on va à droite. On remonte ce chemin, on arrive à un carrefour en T où on prend à gauche un chemin plus large. On prend à gauche en montée et cent mètres plus loin on rejoint une piste. On la prend à gauche, elle devient rapidement une petite route goudronnée. Bordée de jardins fleuris, elle remonte en lacets jusqu'à une route.

1 heure 20. La Rouvierette .

A la route, aller à gauche direction Les Suels par GR. Faire à peine 100 mètres, puis prendre à droite le sentier balisé GR direction Les Rouquis, Cap de Cote (attention, départ peu visible !). Vous pouvez raccourcir en continuant tout droit vers Les Suels.

Après une montée de six ou sept minutes dans une ambiance granitique sur un sentier très dégradé, le sentier balisé GR passe progressivement dans le versant Est. Encore cinq minutes et le tracé qui vient de St André de Majencoules nous rejoint (on est alors avec un GR + un PR). On continue direction Cap de Cote, Les Suels.

En s'élevant, le sentier nous offre quelques vues vers la vallée de l'Hérault et ses villages. Une dizaine de minutes et on rejoint une épaule horizontale. On reste un quart d'heure sur celle-ci dans une belle chênaie verte (très beau point de

vue sur la droite après 2 mn sur cette épaule), puis une courte descente à gauche nous mène à un carrefour. Panneau Combe Croze.

En face, c'est l'arrivée du raccourci depuis La Rouvierette. On va à droite en montée toujours avec le balisage GR et direction Cap de Cote, Les Suels. Cent mètres plus loin, à une fourche, on arrive au panneau Les Suels .

2 heures. Les Suels.

On ne prend pas la branche de droite vers Lacoste mais celle de gauche toujours balisée GR et PR direction Cap de Cote, Peyrefiche. Le sentier s'élève alors un peu plus, sur un terrain granitique fortement érodé et après dix minutes atteint un très joli col dans une châtaigneraie aux sous-bois herbeux (petits menhirs sur la gauche). On est au Serre de Rouas.

Continuer légèrement à droite avec le GR et le PR sur une trace peu évidente dans ce sous-bois. Après une courte descente, on poursuit sur un sentier désormais bien marqué, en balcon dans les châtaigniers et les chênes caducs, avec des vues sur la Lusette et sur Mandagout. Dommage que le revêtement soit si mauvais car on a davantage tendance à regarder où on marche qu'à profiter du paysage.

Vingt minutes et on arrive à un poteau de rando. On continue tout droit vers le col de Peyrefiche. Encore dix minutes et le sentier s'élargit puis tombe sur un chemin bétonné qu'on prend à gauche puis, immédiatement après, sur une petite route goudronnée qu'on prend à droite. Trois minutes et on atteint les prairies du Col de Peyrefiche. On peut s'avancer un peu de l'autre côté de la route pour aller voir le paysage en direction du Nord.

2 heures 45. Col de Peyrefiche.

Au col, prendre à gauche un sentier herbeux panneauté Le Vigan, Mandagout, Le Mazet. Trois minutes de descente et on remarque sur la droite une maisonnette retapée avec quelques jolis aménagements, dont une fontaine. Vous pouvez y demander de l'eau si la maisonnette est occupée.

Puis on retrouve la châtaigneraie et un sentier où la progression est à nouveau plutôt agréable pendant une vingtaine de minutes horizontales. Puis la descente commence. Dix minutes et le sentier s'élargit. Cinq minutes et on arrive au panneau de rando Rouas, on continue tout droit vers Mandagout. Cinq minutes et le chemin fait une épingle à droite puis une autre à gauche et rejoint une route goudronnée qu'on prend à gauche en descente.

Deux minutes de goudron et on arrive à un carrefour en X. Continuer en face sur le goudron direction Mas du Prat, La Planque avec le balisage jaune. Cinq minutes de descente sur cette petite route et on arrive à son terminus, parking.

3 heures 40. Mandagout.

A noter sur la droite le départ d'un sentier balisé qui descend pour franchir un joli pont (on peut aller y jeter un oeil). Nous, on continue direction Costubague.

Une fois au petit parking, poursuivre horizontalement sur un chemin récemment aménagé et qui s'engage dans les maisons de Mandagout. S'imprégner de l'atmosphère de ce village cévenol si sympathique : terrasses avec des pommiers et des cerisiers, jardins fleuris, champs cultivés, prairies. Bien suivre le balisage jaune ou les panneaux PR.

Au niveau d'une zone de traversiers, on rejoint un grand chemin et une minute après, on le quitte pour un sentier qui descend à droite. On pénètre dans les chênes verts en dominant le torrent, lequel a creusé ici de jolies gorges. On notera les sous-bois garnis de bruyère arborescente et les quelques vues sur les cascades en contrebas à droite. Le sentier est vraiment très joli, c'est ici la plus belle partie du parcours à mon avis. Un gros quart d'heure et on atteint Costubague.

4 heures 05. Costubague.

On arrive face à des maisons, a l'impression d'être chez quelqu'un ! Virer à droite afin de s'engager dans la petite ruelle, descendre à gauche un escalier, passer sous un porche. En suivant les balises jaunes, prendre ensuite la rue de droite et atteindre un poteau indicateur. Prendre à gauche direction L'Arboux.



Rejoindre l'extrémité d'une route goudronnée, ne pas s'engager sur le pont routier mais continuer en face sur un large chemin puis le quitter presque immédiatement pour un sentier en biais à droite. Ce sentier rejoint la rivière qu'il franchit sur un passage aménagé en béton.

Sur l'autre rive, on longe le ruisseau dans une zone d'alluvions (difficilement praticable en période de crue). Ensuite on attaque une montée plutôt ardue. Celle-ci s'effectue d'abord sur des rochers schisteux érodés puis se poursuit dans une très belle chênaie verte puis un bout de cédraie. Après vingt minutes de montée, on arrive à un col avec un carrefour multi pistes. On prend à droite un bon chemin en descente en suivant le balisage jaune (ici, pas de panneaux !).

Un quart d'heure de descente aisée sur ce bon chemin dans les chênes verts nous amène au carrefour où on retrouve notre itinéraire de l'aller. Prendre à droite et par la piste rejoindre le centre du village puis le parking.

4 heures 45. Arrivée.

Avertissement : Les topos présentés sur ce site n'ont pas un caractère contractuel. Par ailleurs, les utilisateurs doivent disposer des compétences nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les cartes IGN nécessaires (sur papier ou sur GPS y compris hors connexion réseau) et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.